L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVEAU-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AOUT 1862.

C. F. WEISSE & Co. — G. F. WEISSE — E. DUFOUR — Editeurs-Propriétaires.

MERCREDI MATIN, 6 AOUT.

Abonnés à la semaine.

Les personnes qui souscrivent à prendre l'Abeille à la semaine à raison de 25 cents.

Ventes à l'encan.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans le no 64 de Chartres, rue St-Philippe.

Nouvelles de la guerre

Correspondance exclusive du Journal du Nord.

Nous empruntons aux journaux de New-York des dernières dates, 22, 23 et 25 juillet le résumé de la situation militaire dans les différentes parties du pays.

Virginie occidentale.

Les correspondances de l'armée du général McClellan sont de nouveau le plus rassurantes. On n'appréhende pas d'attaque de la part des rebelles, et les gens de Washington ne laissent pas d'éprouver moins de frayeur à leur égard qu'auparavant. D'après le Tribune, qui donne ces chiffres pour officiels, les désertions, dans la série des semaines devant Richmond, ont porté à 10,000 le chiffre des 5,000 prisonniers ; total : 15,000. Un correspondant dans le même journal se croit en mesure d'affirmer que les confédérés n'ont jamais eu plus de 70,000 soldats engagés dans les lignes de Chickahominy.

On annonce que des renforts arrivent près à près à McClellan, et qu'il doit compter qu'avant longtemps il y aura 100,000 hommes sous ses ordres. Un petit nombre appartient à l'armée et on finit d'un seul coup, mais il semble de droit qu'on les paie à part à Washington, de manière à ne pas les compter sur les hommes pour qui on a besoin de solde et rations. Les hommes de Harrison's Landing à la capitale virginienne. Les malades convalescents leurs arrivent ; Fredericksburg est toujours la ligne typhoïde.

D'après le correspondant de l'*Express*, les confédérés construisent des batteries en dessus des camps fédéraux, par les côtes de Turkey Island, à Curle's Neck et à Dutch Gap. Les canonnières ont dépassé d'abord les travailleurs en leur laissant quelques heures, mais leur service les a empêchées d'être assez entièrement protégées. Les Yankees sont revenus, et on croit que les batteries sont maintenant terminées.

Des prisonniers blessés arrivent sans cesse de Richmond. Tous font d'accord pour reconnaître qu'ils ont été l'objet des meilleurs traitements. Ils manifestent de nouveaux de mécontentement, mais ne font nouvelles n'étoile pas le fait des confédérés, qui n'en ont pas pour eux-mêmes.

Une lettre publiée par l'*Express* contient quelques détails sur la bataille de Malvern Hill, qui semblent d'ailleurs de fond. Elle prétend que le général Darling qui M. véritable chef de Richmond, tandis que l'armée du Potomac s'en va tranquillement de Cette et le temps en obtenaient aussitôt dans le rivière James ; ils s'étendaient sur l'espace de plus d'un mille, et les canonnières ne savaient à les écarter, sous le feu de leurs batteries, qu'en se retirant à mi-chemin du fleuve. Les confédérés n'ont jamais eu plus de 60 hommes par 100 d'un autre côté, à Coggin Point Hamet, quelques canonières de la division Kimball ont été mises en commission pour le service du Dr. Dix, et on croit que les batteries sont maintenant terminées.

Le capitaine de Beaver Dam a été tempête. Bien est d'autres, dit le *Tribune*, dans des qui ont pas mentionnés en télégraphe. Suivant une dépêche par le journal, un détachement de cavalerie de l'Indiana est tombé dans une embuscade à la quatrième milles de Fredericksburg, et qu'il fait tuer ou prendre 60 hommes par 100 d'un autre côté, à Coggin Point Hamet, quelques canonières de la division Kimball ont été mises en commission pour le service du Dr. Dix, et on croit que les batteries sont maintenant terminées.

Le général Pope a établi son quartier-général à Culpeper, et de là il dirige les mouvements de l'armée. Cette position est très forte, et le général Pope est à même de surveiller à la fois Richmond et Gordonsville, dans le cas où l'armée de Virginie serait engagée sur l'un de ces points. Le général Banks est à Culpeper, et le général Sigel à Sperryville, à 15 milles plus loin. Le général Pope a établi son quartier-général à Culpeper, et de là il dirige les mouvements de l'armée. Cette position est très forte, et le général Pope est à même de surveiller à la fois Richmond et Gordonsville, dans le cas où l'armée de Virginie serait engagée sur l'un de ces points. Le général Banks est à Culpeper, et le général Sigel à Sperryville, à 15 milles plus loin.

Le général Pope n'a fait encore aucun mouvement offensif. Il paraît qu'il a reçu des renforts considérables, et qu'il a maintenant sous ses ordres 70,000 hommes. Il